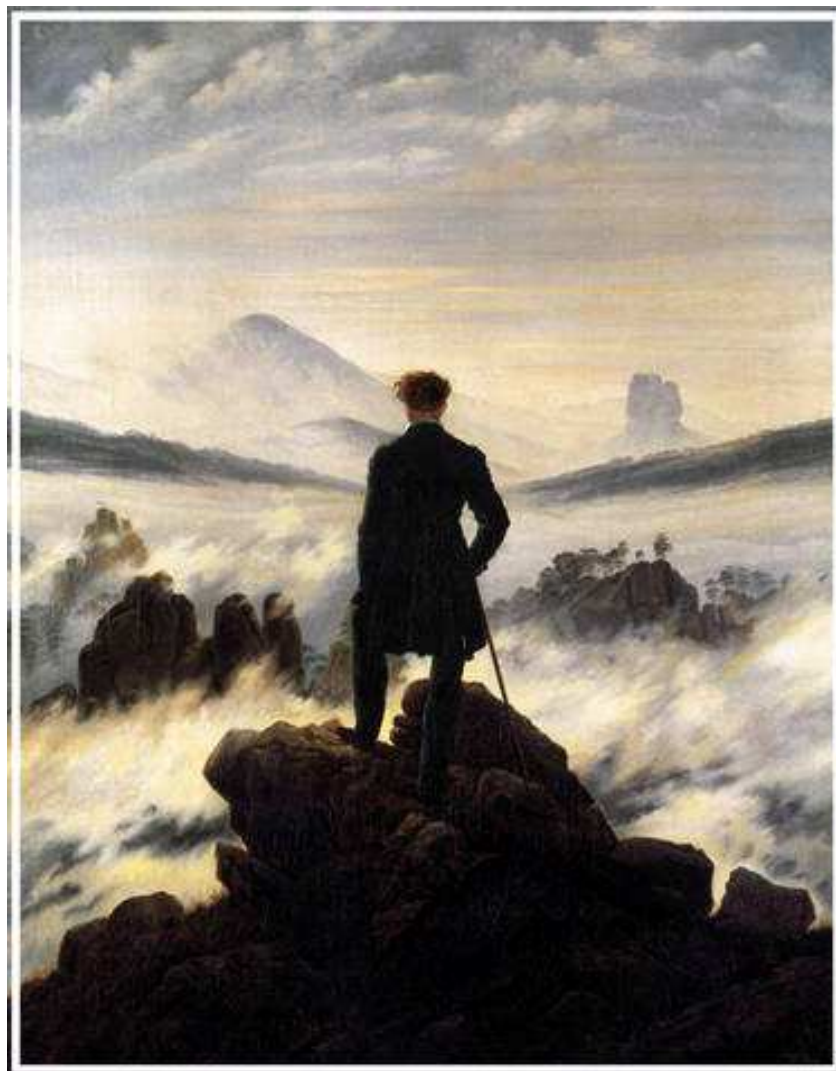


PAYSAGE SENTIMENTAL

Lieder romantiques allemands
pour soprano, clarinette et pianoforte



Caspar David Friedrich, *Le Voyageur contemplant une mer de nuages* (1818)

DOSSIER DE PRESSE

ENSEMBLE LA CAVATINE

Association loi de 1901 - R.N.A. W751207292 - N° SIRET 530 783 703 00016 - APE 9001 Z

Licences d'entrepreneur de spectacles 2^{ème} catégorie n° 2-1043217 et 3^{ème} catégorie n° 3-1043216

Siège social : 12, rue de L'Abbé-de-L'Épée - 75005 Paris

Contact : Véronique Housseau, directrice artistique

Téléphone : 06 86 55 81 16 - 09 52 65 36 00

Mail : www.lacavatine@free.fr

Site Internet : www.lacavatine.free.fr

SOMMAIRE

Programme artistique	3
L'ensemble La Cavatine.....	5
Biographie des musiciens.....	6
Article de presse	9
Partenariat.....	10

PROGRAMME ARTISTIQUE

Le courant romantique, qui a gagné tous les domaines de l'art en Europe au XIXe siècle, est issu du mouvement littéraire apparu à la fin du XVIIIe siècle, en réaction contre le rationalisme des Lumières. Le roman de Goethe *Les souffrances du jeune Werther* (1774) et les *Réveries du promeneur solitaire* (1778) de Jean-Jacques Rousseau, œuvres-clés de ce mouvement, ont ouvert la voie à une nouvelle sensibilité et à une vision originale de l'homme devenu désormais le cœur de l'univers. Une vision qui conduit l'artiste, qu'il soit poète, peintre ou musicien, à revendiquer son individualité et à trouver dans ses propres sentiments une source d'inspiration féconde.

A l'heure romantique le compositeur est un être de chair qui souffre, qui aime, qui pleure et qui cherche à exprimer dans sa musique les états les plus intimes de son âme, émotions, tourments, passions, désirs, rêves, révoltes... Il se perçoit comme un génie isolé, un artiste maudit et exalte sa solitude face à la société et à la nature, où il a plaisir à s'évader en s'extasiant de la similitude du paysage extérieur avec son paysage intérieur. Il est ce Pâtre sur le rocher ou ce Voyageur contemplant une mer de nuages.

Sa soif de liberté et d'indépendance lui fait explorer de nouveaux styles, genres et formes de composition, tandis que le développement de la facture instrumentale l'incite à la créativité et au travail de la matière sonore. Le piano-forte, en remplaçant le clavecin, lui permet justement d'exploiter de puissants contrastes de dynamique. Les améliorations apportées par exemple à la clarinette stimulent son inventivité pour mettre en valeur le pouvoir expressif de l'instrument et jouer sur toutes les colorations de son timbre.

Dans ce contexte le nouveau genre du Lied est appelé à occuper une place privilégiée en raison de son caractère poétique et intimiste, particulièrement adapté au public des salons, mais en raison également de l'importance accordée à la partie instrumentale – essentiellement piano-forte ou piano – qui est bien plus qu'un simple accompagnement du chant et devient tout aussi expressive que la voix. C'est l'instrument qui est porteur de tout le non-dit du poème en suggérant l'ambiance, le décor, les tensions. Composé sur les beaux textes des poètes romantiques allemands par des musiciens de génie, tel Schubert, le Lied, en parvenant à une osmose totale de la musique et de la poésie, atteint en Allemagne au XIXe siècle un degré de perfection inégalé.

Le programme du présent concert donne un aperçu de ce magnifique répertoire et met l'accent sur des Lieder plus rares écrits pour une voix de soprano accompagnée par une clarinette et un piano-forte, qui n'en sont pas moins représentatifs de la sensibilité romantique, certes un peu sentimentale, mais qui reste pleine de charme encore aujourd'hui. Parmi les pièces présentées, la plus célèbre est incontestablement le Lied de Schubert, *Der Hirt auf dem Felsen* (Le Pâtre sur le rocher), avec son jeu d'échos entre la voix et la clarinette : du haut de son promontoire, un jeune berger chante sa solitude, le regard plongé dans la vallée où demeure sa lointaine bien-aimée. Quant au recueil des *6 Lieder allemands*, considéré comme l'un des chefs d'œuvre de Spohr par la virtuosité et la richesse expressive des parties de clarinette, il offre une suite d'évocations à caractère alternativement douloureux ou heureux : désillusion des amours déçues (*Sei still mein Herz* – Apaise-toi, mon cœur), délicieux duo de la jeune fille et du petit oiseau (*Zwiesengesang*), nostalgie de l'être âgé (*Sehnsucht* – Ardent désir), paisible berceuse (*Wiegenlied*), souffrance muette (*Das heimliche Leid* – Le Chagrin secret), réveil printanier de la nature et de l'amour du dernier Lied (*Wach auf!* – Éveille-toi !).

Oeuvres du programme

- SCHUBERT, *Le Pâtre sur le rocher* (1828)
- LACHNER, *Frauen Liebe und Leben*, op. 82
- LACHNER, *Lyrisches Intermezzo* (1832)
- SPOHR, *6 Lieder allemands*, op. 103 (1837)
- MEYERBEER, *Hirtenlied* (1842)
- Un duo clarinette-piano encore à déterminer parmi ces pièces :
WEBER, *Variations sur un thème de « Silvana »*, op. 33 (1811)
WEBER, *Grand duo concertant*, op. 48 (1816) – Andante con moto
MENDELSSOHN, *Sonate pour clarinette et pianoforte en mi bémol majeur* (1824)
SCHUMANN, *Fantaisie pour clarinette et piano*, op. 73 (1849)
SCHUMANN, *Romance n° 2*, op. 94 pour hautbois et piano (1850)

Interprètes

- Véronique Housseau soprano
- Ana Melo clarinettiste
- Daria Fadeeva pianofortiste

Instruments utilisés

Ce programme peut être joué sur instruments anciens (une clarinette à 12 clés en 430 et idéalement un pianoforte viennois de 1820-1830 en 430 que Daria Faddeva ne possède pas) ou sur instruments modernes en fonction du piano disponible sur place pour le concert.

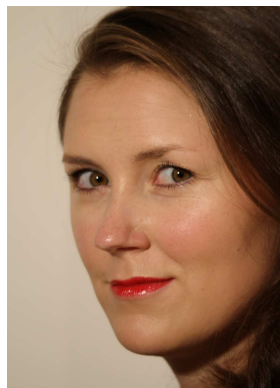
L'ENSEMBLE LA CAVATINE

Cet ensemble à géométrie variable de chanteurs et de musiciens, fondé en 2010 par la soprano Véronique Housseau, réunit des professionnels de la nouvelle génération issus des grandes institutions françaises et européennes et animés par une passion commune pour le répertoire des XVIII^e et XIX^e siècles. L'ensemble a vocation à explorer et ressusciter des œuvres lyriques oubliées ou créer des ouvrages inédits. Dans le souci de rendre l'art lyrique plus vivant et accessible, il se propose de recourir à d'autres disciplines artistiques (danse, mime, conte, marionnettes...).

La Cavatine a été subventionnée par la SPEDIDAM pour son spectacle lyrique sur le mythe d'Orphée intitulé *Eurydice, mon Amour* (de Monteverdi à Haydn) dans une mise en scène de Stephen Taylor (Théâtre Adyar, Théâtre Daniel-Sorano, Théâtre du Casino-Yeu, juin et juillet 2011), spectacle qui a été salué par la presse comme « un spectacle servi par une troupe de musiciens inspirés et enthousiastes ». Elle a également donné, avec le soutien du Crédit Mutuel, un concert voix et harpe *Entre Ciel et Terre* comportant des airs profanes et sacrés classiques et belcantistes (août 2011). Elle se trouve actuellement en tournée avec le *Stabat Mater* de Pergolèse. D'autres programmes sont en cours de réalisation : un programme autour de Bach avec soprano, orgue et hautbois, un concert *Héroïnes, coquines et cavatines* pour voix et harpe, un autre de Lieder romantiques allemands pour soprano, clarinette et piano, intitulé *Paysage sentimental*, et enfin, avec Les Muses Galantes, un programme Luigi Boccherini, *Musique à la cour d'Espagne sous l'Infant Don Luis*.



Véronique Housseau, soprano



Véronique Housseau est titulaire de la Licence de Musicologie de la Sorbonne, du Diplôme supérieur de chant de la Schola Cantorum et du Master du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle se perfectionne auprès des chefs de chant Anne Le Bozec, Susan Manoff, Olivier Reboul, de Sandrine Piau, Robert Expert et Kenneth Weiss pour le répertoire baroque et de Malcolm King.

Parmi les rôles qu'elle incarne, citons Susanna de *Le Nozze di Figaro* et Zerlina du *Don Giovanni* de Mozart (mise en scène de Stephen Taylor, Escales Lyriques de l'Ile d'Yeu, août 2007), Adele de *Die Fledermaus* de J. Strauss (mise en scène d'Emmanuelle Cordoliani, mars 2008), la Petite Renarde enfant, Frantik et le Coq de *La Petite Renarde rusée* de Janacek (mise en scène avec marionnettes de Vincent Vittoz, Cité de la Musique, Opéras de Rouen, Liège et Reims, 2009-2010) et le rôle titre d'*Eurydice, mon Amour* (juin et juillet 2011). En janvier 2012 elle est Cupid et She dans *King Arthur* de Purcell en version concert et elle est distribuée en août prochain dans la production scénique de ce même opéra au Festival du Périgord noir sous la direction de Michel Laplénie.

Elle se produit régulièrement en concert. On a pu l'entendre dans le *Stabat Mater* de Pergolèse et des motets de Campra sous la direction de François Lazarevitch, le *Salve Regina* d'A. Scarlatti, des *Cantates* de Bach sous la direction de Patrick Cohën-Akénine, le *Requiem*, la *Messe du Couronnement* et le *Regina coeli* de Mozart, l'*Harmoniemesse* de Haydn, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Psaume 42* de Mendelssohn... Elle a été invitée en avril 2011 pour une tournée de concerts autour du *Stabat Mater* de Pergolèse en Auvergne et en Italie et en décembre 2011 pour le premier Festival de musique sacrée de Jordanie « Animae Musica ». Plusieurs concerts de musique sacrée sont prévus cette saison à Paris avec Les Muses Galantes et à Versailles, L'Ile d'Yeu, aux Festivals de Contres et de Rocamadour avec son ensemble, La Cavatine. En juin 2012 elle interprétera le *Requiem* de Cimarosa au Festival « Haut les chœurs » de Tonnerre. Elle participera aux commémorations du tricentenaire Denis Papin en 2013.

Parallèlement à ses activités d'interprète, elle s'engage dans la conception de programmes musicaux et fonde en 2010 l'ensemble La Cavatine.

Ana Melo, clarinettiste

Après avoir obtenu un « Bachelor of music » de clarinette historique (2009) à l'ESMUC (Barcelone) dans la classe de Lorenzo Coppola, Ana fait un master en clarinette historique au CNSMD de Paris dans la classe de Eric Hoepfich. Elle a participé à des master classes de clarinette avec Nicola Boud, Tindaro Capuano, François Gillardot et de musique de chambre avec Alfredo Bernardini, Alberto Grazi, Paolo Grazi, Marcel Poncel, Claude Maury Jaap ter Linden, Emilio Moreno, entre autres.

En 2008, elle est sélectionnée pour faire partie du JOA (Jeune Orchestre Atlantique) en résidence à l'Abbaye Aux Dames de Saintes. Avec l'orchestre elle a eu l'opportunité de travailler avec de prestigieux chefs d'orchestre comme Hervé Niquet, Andreas Springer, Jérémie Rhorer, David Stern, Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski et Louis Langrée. Elle a collaboré avec plusieurs orchestres comme l'Orquesta Barroca de Salamanca, L'Orquesta Barroca de Sevilla, Le Capriccio Français, Divino Sospiro, Le Concert Spirituel, La Grand Écurie et la Chambre du roi, Les Musiciens du Louvre et l'Ensemble Philidor. Elle joue habituellement avec l'orchestre Le Cercle de l'Harmonie et l'orchestre de chambre Spira Mirabilis.

Membre de L'Ensemble Una Cosa Rara, elle a eu l'opportunité de jouer dans le festival de musique ancienne de Saintes (Place aux jeunes musiciens, 2008 et 2011), au Fabulous Fringe à Utrecht (2011) et dans le festival de musique ancienne de Barcelone (2008). En 2010, dans ce même festival, l'Ensemble Una Cosa Rara a été sélectionné pour des concerts lors de l'Antiqua 2010. Elle y a aussi été sélectionnée pour interpréter le quintette de Mozart avec le Quatuor Mathis. Cette même pièce a été rejouée au Fabulous Fringe à Utrecht (2010).

Daria Fadeeva, pianofortiste

Musicienne singulière d'origine biélorusse, diplômée du CNSMDP en piano, musique de chambre, pianoforte, pédagogie, violon et alto baroques, Daria Fadeeva se consacre depuis une dizaine d'année à l'interprétation sur les instruments à clavier dits « d'époque ».

Elle a réalisé des enregistrements pour France Musique, Radio Classique et la chaîne TV Mezzo. En 2007 est paru son CD « Fantaisies pour claviers » sur clavicorde, piano et pianofortes de diverses époques, enregistré dans la collection « Jeunes solistes » - Fondation Meyer du CNSMDP.

Titulaire d'un C.A. de piano, elle intervient depuis plusieurs années au CNSMDP en tant que professeur invité pour dispenser des cours et mener des projets pédagogiques autour du pianoforte. Elle est également professeur de piano au CRR de Cergy-Pontoise.

Soutenue pendant ses études par la « Yamaha Piano Foundation of Europe », la Fondation Tarazzi, la Fondation Vasso-Devetzi, « Musique et Danse de Poitou-Charentes », le Mécénat Musical Société Générale, la Fondation Meyer, ainsi que l'ADAMI et la SPEDIDAM, Daria Fadeeva s'est engagée depuis plusieurs mois dans le projet de création d'une Fondation de Pianoforte.

Article de presse

Article de presse sur la représentation d'*Eurydice, mon Amour* du 6 juillet 2011 au Théâtre Adyar (signé Manon Ardouin dans CultureMag, le 17/07/2011) :



« Orphée et Eurydice : combien de compositeurs se sont intéressés à ce mythe ! de Monteverdi à Stravinski en passant par la vision décalée d'Offenbach sans oublier le premier opéra composé, Euridice de Peri, chaque auteur a proposé une vision originale de cette histoire.

Véronique Housseau et son ensemble La Cavatine, fondé en 2010, invitent à un voyage musical dans plusieurs œuvres du répertoire baroque traitant des amours contrariés entre Orphée et Eurydice : tout en racontant chronologiquement l'histoire, elle l'illustre par des extraits d'opéras très connus (ceux de Monteverdi, Glück...) mais également par des raretés (ceux de Sartorio, Campra, Berton...). Quelques airs, qui n'ont aucun rapport avec le mythe d'Orphée, sont ajoutés à des fins dramatiques : The Tempest et King Arthur de Purcell...

Le spectacle est porté par 7 musiciens : un quatuor, placé à gauche, tente de recréer habilement l'orchestration (ce qui n'est pas toujours aisé dans Monteverdi notamment). Le rôle d'Eurydice est tenu par Véronique Housseau qui enchaîne air sur air avec un aplomb certain. La voix est fraîche, souple dans les vocalises, mais la musicienne semble plus à l'aise dans Glück, qui demande une pleine puissance vocale, que dans Monteverdi : elle exécute avec une belle précision et un legato parfaitement contrôlé la montée dans l'air « Cet asile aimable et tranquille ». Xavier Mauconduit possède un instrument qui dépasse les limites imposées par la grammaire baroque et il serait intéressant de le réentendre dans un répertoire plus lyrique. Scéniquement ils forment un couple émouvant qui fonctionne bien. Victor Duclos, alias Pluton, brûle les planches. Danseur de formation, il évolue sur scène avec une aisance remarquable, apportant vie et consistance au dieu des Enfers avec quelques gestes et des regards très expressifs. Vocalement il s'impose avec une voix longue de basse en particulier dans l'air « O voi, dell'Erebo... » de La Resurrezione de Haendel.

Il convient de saluer cette belle initiative : non seulement le public découvre un répertoire d'une grande richesse mais il assiste à un spectacle servi par une troupe de musiciens inspirés et enthousiastes. »

PARTENARIAT

La Cavatine a été soutenue par :



ainsi que d'autres mécènes privés.